

A woman with long dark hair, wearing a white, long-sleeved, open-front dress, is posing on a large, grey rock. She is leaning back with her head tilted upwards and her eyes closed. Her right arm is raised high, and her left arm is extended downwards. The background is a dense, green forest. The text 'AMAZONE' is overlaid in the center of the image.

# AMAZONE

LEA DESANDRE

THOMAS DUNFORD  
JUPITER

# A M A Z O N E

FRANCESCO PROVENZALE 1624–1704		
<b>Lo schiavo di sua moglie (1671, Naples)</b> · Libretto: Francesco Antonio Paoella		
1 Act I, Scene 5: "Non posso far" <i>Lucillo</i>	1.31	
FRANCESCO CAVALLI 1602–1676		
2 <b>Ercole amante (1662, Paris)</b> Sinfonia, Atto I	2.26	
FRANCESCO PROVENZALE		
3 <b>Lo schiavo di sua moglie</b> Act I, Scene 8: "Lasciatemi morir, stelle crudeli" <i>Menalippa</i>	3.21	
GIOVANNI BUONAVENTURA VIVIANI 1638–c.1693		
<b>Mitilene, regina delle amazzoni (1681, Parma)</b> · Libretto: Conte Giulio Barbò		
4 Act III, Scene 19: "Muove il piè, furia d'Averno" <i>Mitilene</i>	1.14	
GIUSEPPE DE BOTTIS 1678–1753		
<b>Mitilene, regina delle amazzoni (1707, Naples)</b> · Libretto: Andrea Perrucci		
5 Duetto: "Io piango" / "Io peno" <i>Mitilene · Armidoro</i> <i>recording made possible with the support of l'Opéra Nice Côte d'Azur</i>	4.56	
GEORG CASPAR SCHÜRSMANN 1672/3–1751		
<b>Die getreue Alceste (1719, Hamburg version)</b>		
6 Act I: Sinfonia pour la tempête	1.08	
CARLO PALLAVICINO c.1630–1688, compl. NICOLAUS ADAM STRUNGK 1640–1700		
<b>L'Antiope (1690, Dresden)</b> · Libretto: Stefano Benedetto Pallavicino		
7 Act III, Final Scene: "Vieni, corri, volami in braccio" <i>Antiope</i>	2.35	
8 Act III, Scene 15: "Sdegni, furori barbari" <i>Celinda</i>	1.13	
DANICAN PHILIDOR 1652–1730		
<b>Les Amazones (1700, Marly)</b>		
9 Marche – Récits: "Venez, troupe guerrière" <i>Thalestris</i> – "Puisque tout est tranquille" <i>Hippolyte</i> – Duo: "Combattons, courrons à la gloire" <i>Thalestris · Hippolyte</i>	4.19	
LOUIS COUPERIN c.1626–1661		
10 <b>Passacaille in C</b>	3.01	
ANDRÉ CARDINAL DESTOUCHES 1672–1749		
<b>Marthésie, première reine des amazones (1699, Fontainebleau)</b> Libretto: Antoine Houdar de La Motte		
11 Act I, Scene 1: "Faible fierté, gloire impuissante" <i>Thalestris</i>	4.05	
MARIN MARAIS 1656–1728		
<b>Suite d'un goût étranger (1717, Paris)</b>		
12 XIV. L'Américaine	4.57	
ANDRÉ CARDINAL DESTOUCHES		
<b>Marthésie, première reine des amazones</b>		
13 Act III, Scene 5: "Ô Mort! Ô triste Mort" <i>Thalestris</i>	2.24	
14 <b>Postlude improvisé</b>	2.44	
FRANÇOIS COUPERIN 1668–1733		
<b>Second livre de pièces pour clavecin (1717, Paris)</b>		
15 10 <sup>ème</sup> Ordre en ré: VI. L'Amazône	1.49	
ANDRÉ CARDINAL DESTOUCHES		
<b>Marthésie, première reine des amazones</b>		
16 Act V, Final Scene: "Quel coup me réservait la colère céleste?" <i>Marthésie</i>	4.28	
ANTONIO VIVALDI 1678–1741		
<b>Ercole sul Termodonte RV 710 (1723, Rome)</b> · Libretto: Antonio Salvi		
17 Sinfonia: I. Allegro	1.40	
GIUSEPPE DE BOTTIS		
18 <b>Mitilene, regina delle amazzoni</b> "Che farai misero core" <i>Mitilene</i>	3.58	
GEORG CASPAR SCHÜRSMANN		
19 <b>Die getreue Alceste</b> Act I, Scene 2: "Non ha fortuna il pianto mio" <i>Hippolyte</i>	2.23	
ANTONIO VIVALDI		
20 <b>Ercole sul Termodonte RV 710</b> Sinfonia: II. [Andante]	2.29	
GIUSEPPE DE BOTTIS		
<b>Mitilene, regina delle amazzoni</b>		
21 "Lieti fiori, erbe odorose" <i>Mitilene</i>	4.13	
22 "Sdegno all'armi, alle vendette" <i>Mitilene</i>	2.05	
ANTONIO VIVALDI		
<b>Ercole sul Termodonte RV 710</b>		
23 Sinfonia: III. Allegro	1.17	
24 Act II, Scene 1: "Onde chiare che sussurrate" <i>Ippolita</i>	7.05	
25 Act III, Scene 8: "Scenderò, volerò, griderò" <i>Antiope</i>	1.37	
THOMAS DUNFORD b.1988		
26 <b>Amazones (2020, Paris)</b>	2.12	
<i>world-premiere recordings (1, 3–5, 7–9, 11, 13, 16, 18, 19, 21, 22, 26)</i>		
		<b>75.15</b>
LEA DESANDRE <i>mezzo-soprano</i>		
Cecilia Bartoli <i>mezzo-soprano</i> (5) <i>Mitilene</i>		
Véronique Gens <i>soprano</i> (9) <i>Hippolyte</i>		
William Christie <i>harpsichord</i> (10)		
Jupiter		
Thomas Dunford <i>musical director</i>		



Dans l'enfance, mes héroïnes volaient au-dessus des toits, dévalaient de vertes prairies en chantant, rêvaient sous des ciels pleins d'étoiles, s'élançaient à cheval avec une liberté et un courage qui me fascinent encore.

*Amazone* est un hymne à ces femmes qui ont été mes guides et n'ont cessé de m'émerveiller par leur bienveillance, leur loyauté, la magie de leurs arts et la force de leurs actes.

*Amazone* est un hymne à la nature ; puissante et vitale, elle est la constituante miraculeuse fondamentale de notre équilibre.

*Amazone* est une histoire de cœur. Rythmé par les rencontres, il est mon métronome, ma boussole.

*Amazone* est le message poétique, universel et intemporel d'un voyage sentimental et émotionnel.  
Les siècles nous séparent, le combat est le même : l'Amour du vivant.

*Amazone* est un message d'idéal. Un défi nous attend.  
Nous sommes tous « Amazone ».

LEA DESANDRE



Voici la musique d'une forêt.  
Voici la chanson d'un très grand être qui ne veut pas mourir.  
Voici la basse continue du plus noble des fleuves.  
Voici le chœur timide du peuple des affluents.  
Mais quel est ce tonnerre mécanique ? On nous dit que des machines avancent.  
Voici le crépitement du feu, le fracas des arbres qui brûlent et tombent.  
Voici le terrible silence seulement traversé de souvenirs.  
Voici le soupir d'une Terre dévêtue qui devient sèche, rouge et jaune.  
Alors entendez la voix qui monte !  
Voici l'appel au combat !  
Amazones, Amazones !  
Masculins, féminins, nous sommes tous Amazones !  
Qu'importe le genre et d'abord cette forêt qui meure.  
Amazones, Amazones !  
En voici la chanson !

ERIK ORSENNNA

Suite à notre production d'*Alcione* de Marin Marais en 2017 à l'Opéra Comique, Lea et moi avons commencé à évoquer une collaboration pour un projet discographique. Au fil de mes recherches, un thème s'est imposé, semblant correspondre parfaitement à la personnalité et à la voix si versatile de Lea, qui a tout de suite adhéré au concept. Existait-il de la musique composée spécifiquement sur le thème des Amazones, ce peuple mythique exclusivement constitué de femmes guerrières ?

Quelle ne fut pas ma surprise, lorsque je découvris un répertoire foisonnant partant du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'au style romantique, tant en langue italienne, française, qu'allemande. Il me sembla évident, étant données les origines franco-italiennes de Lea, de me concentrer sur un programme proche d'elle : nous avons, de ce fait, choisi les livrets en français et en italien. Bien que ce sujet prolifique du mythe des Amazones fut encore exploité par les compositeurs classiques, voire ceux du XIX<sup>e</sup> siècle (Galuppi, Méhul, Pavesi, etc.), le choix de la période baroque prenait tout son sens puisque cet album allait voir le jour avec le magnifique Jupiter dirigé par Thomas Dunford.

Durant le processus de création du programme, il était très intéressant de découvrir la manière dont chaque compositeur avait traité ces figures de femmes guerrières, particulièrement fascinantes car elles incarnent la dualité « masculin / féminin ». Cette ambiguïté des genres, si chère à l'opéra, offrait donc une source infinie d'inspiration théâtrale et musicale. Il n'était pas courant d'entendre des femmes chanter des airs guerriers d'ordinaire réservés aux héros masculins, à grand renfort de rythmes ou d'instruments martiaux telles les trompettes ou les timbales.

Si l'on voulait pousser la réflexion, on pourrait d'ailleurs se demander pour quelles raisons les librettistes et les compositeurs de l'époque se délectèrent à donner autant de pouvoir aux femmes sur scène, alors qu'il leur était interdit dans la société réelle. Je me suis également aperçu, à travers la culture populaire, que les Amazones fascinent toujours autant aujourd'hui, comme le démontre le succès, dans l'univers de la bande-dessinée et à Hollywood, de cette Amazone célèbre qui n'est autre que : Wonder Woman !

De nombreux héros connus ont des aventures légendaires en lien avec ces « viragos » : Hercule, Achille, Priam, Thésée, Alexandre le Grand, pour ne nommer qu'eux.

Dans ce programme, l'auditeur passera du fou rire d'un jeune page subjugué par cette île entièrement dirigée par des femmes, aux lamentations de Ménalippe, à la folie de Marthésie, à la colère de Celinda (qui est en réalité un homme, le prince Idaspe, déguisé en Amazone pour se rapprocher d'Antiope), ou encore à un duo d'amour déchirant ! Une palette variée d'émotions portées à leur paroxysme par l'instrument magique de Lea Desandre.

YANNIS FRANÇOIS, créateur du programme

Nos Anciens avaient recours à ces histoires fabuleuses pour déchiffrer le monde et en éclaircir modestement les énigmes. Ces récits, venus du fond des âges et chantés par les aèdes les plus virtuoses, donnaient quelque sens au réel, sans jamais dissiper tout à fait ses admirables principes : Hélios tirant son char de feu entraîne avec lui l'éclosion du jour, pendant que l'ire de Poséidon déchaîne la mer poissonneuse, provoquant le naufrage des navigateurs infortunés... Dans cette galerie de personnages, de héros et de divinités qui s'épousent ou s'affrontent, l'Amazone semble une figure ambivalente : féroces guerrières sans magnanimité mais douées d'une prodigieuse détermination au combat, les Amazones ont porté tous les lieux communs négatifs associés au féminin tout en suscitant l'admiration des poètes. Tel est le paradoxe de ce mythe pluriséculaire, récit de femmes exceptionnelles et misandres, mais relaté exclusivement par des hommes qui l'appréhendèrent à la fois comme un repoussoir et un motif poétique.

Il est peu étonnant que les compositeurs des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles aient trouvé dans ces récits une intarissable source d'inspiration. Cet album s'en veut une illustration. A une époque – le XVII<sup>e</sup> siècle – où les possibilités d'héroïsme individuel sont délibérément entravées par une monarchie autoritaire, il faut aller puiser quelque force ailleurs, dans les mythes anciens, et trouver ses héros dans une temporalité autre.

Comme l'histoire d'Orphée ou d'Hercule, le mythe des Amazones fut appelé à être repris par l'univers musical baroque en France et en Italie, dès le XVII<sup>e</sup> siècle. Des compositeurs comme Philidor, François Couperin ou Vivaldi intégrèrent ces récits de femmes extraordinaires à leur monde artistique et purent exprimer à travers elles une fureur et une virtuosité musicales inégalées, caractéristiques d'un nouveau mouvement esthétique.

Cet album se situe dans cette continuité : il se veut une illustration des vertus impérissables du mythe. Dans le monde des Amazones, la nature est une personne avec laquelle il faut compter pour accroître ses forces, et qui ne s'oppose guère à la culture. Ainsi voit-on ces admirables combattantes cheminer aux côtés d'aigles et de chiens, sur des chevaux qu'elles apprivoisent par un savoir-faire intuitif et naturel dont elles ont le secret. C'est enfin leur androgynie qui nous semble étonnamment moderne, produisant une confusion masculin/féminin heureuse et féconde – également caractéristique du baroque, dont les tessitures semblent incongrues pour nos stéréotypes actuels.

A une époque où nous avons compris la nécessité de ne plus voir la nature comme un objet mais comme une alliée, où l'émancipation des femmes est encore un champ à investir sans fléchir, la figure de l'Amazone apparaît comme une allégorie inspirante et libératrice. En ce qu'elle incarne une forme de féminité inédite, elle invite tout d'abord la communauté des femmes à revendiquer, valoriser, construire leur indépendance à des niveaux multiples. A ce titre, il y a un véritable enjeu à libérer les Amazones du point de vue de la critique, qui a eu tendance à les affubler d'un certain nombre de connotations dépréciatives, sous prétexte qu'elles rejetaient les stéréotypes de leur genre (domesticité et fécondité). Les Amazones nous libèrent, et nous devons les émanciper. Le mythe qu'elles nous proposent est fructueux, car il engage une logique de don réciproque.

Cet album rappelle enfin que la vertu de ces récits fabuleux est aussi celle de la *figuration* : nous lisons les mythes et nous aimons les lire pour leur faculté d'imaginer, idéaliser, *héroïser*, des modèles et des réalités puissamment inspirants. Qui n'a jamais rêvé d'acquérir la sagesse d'Ulysse ? Qui n'a jamais admiré la bravoure de Thésée secourant Ariane ou ne s'est ému au contraire du combat désespéré du minotaure ? Nous avons encore besoin de ces récits ; les luttes, les mouvements sociaux, les marches pour une plus grande justice, exigent des figures émancipatrices pour les conduire.

Le chant de Lea Desandre est à la hauteur de ces ambitions, et force l'admiration : captivant de rondeur et de profondeur, porté par une ondulation à la fois grave et sensible, il augure d'une puissance humaine et vocale incomparable.

L'art qui émerge de ce disque a le goût d'une histoire fabuleuse: puissant, habité, clairvoyant, sensible.

**MARION BET**

Agrégée de Lettres modernes et doctorante en philosophie à l'EHESS



When I was a child, my heroines flew high above the rooftops, raced through green meadows, singing as they went, dreamt beneath starry skies, and galloped away on horseback with a freedom and courage that still fascinate me today.

*Amazon* is a hymn to the women who have guided me and continually amazed me with their kindness, their loyalty, the magic of their artistry and the strength of their actions.

*Amazon* is a hymn to Mother Nature; powerful and vital, she plays an essential, miraculous role in keeping us balanced.

*Amazon* is a story told by the heart. It's punctuated by different encounters, it's my metronome, my compass.

*Amazon* is the poetic, universal and timeless message of a sentimental and emotional journey. We're centuries apart, but the struggle remains the same: it's about our love for life.

*Amazon* is a message of idealism. A challenge awaits us.  
We are all "Amazon".

**LEA DESANDRE**



This is the music of a forest.  
This is the song of a very great being who doesn't want to die.  
This is the basso continuo of the noblest of rivers.  
This is the fearful chorus of the tributary people.  
But what's that mechanical thundering? They say the machines are coming.  
This is the crackle of fire, the crash of trees burning and falling.  
This is the terrible silence broken only by memories.  
This is the sigh of an Earth stripped bare and becoming arid, red and yellow.  
So listen to the voice soaring upwards!  
This is the call to arms!  
Amazons, Amazons!  
Male or female, we're all Amazons!  
Gender is unimportant, this dying forest has to come first.  
Amazons, Amazons!  
This is our song!

ERIK ORSENNNA

After our production of Marin Marais's *Alcione* at the Opéra Comique in 2017, Lea and I began discussing the idea of working together on a recording project. As I began the research, a particular theme emerged that seemed to suit Lea's personality and her incredibly versatile voice to perfection. She was immediately on board with the concept. Did there exist pieces of music written specifically on the subject of the Amazons, that mythical race of female warriors?

I can't tell you how surprised I was to discover a substantial repertoire in Italian, French and German, ranging from the 17th century to the Romantic era. Given Lea's French-Italian background, it seemed obvious to focus on a programme close to her roots, and so we selected librettos written in those two languages. And although the Amazons continued to offer Classical and even 19th-century composers (Galuppi, Méhul, Pavesi, etc.) a rich seam to mine, the fact that we were going to record the album with the magnificent Jupiter and musical director Thomas Dunford meant it made sense to focus on the Baroque period.

As I created the programme, I was fascinated by the different ways in which composers treated their Amazon characters – particularly interesting figures in that they embody a "male/female" duality. This gender ambiguity, which plays a role in so many operatic plots, provided an infinite source of dramatic and musical inspiration. It was unusual for women to be given the kind of warlike arias usually reserved for male heroes, full of martial rhythms and instruments such as trumpets and drums.

If we wanted to explore this further, we might ask ourselves why these librettists and composers delighted in giving so much power to women on stage when they were prevented at the time from wielding it in real life. I've also noticed that, thanks to popular culture, audiences are still just as intrigued by the Amazons today, as we can see from the success enjoyed in the comic book world and in Hollywood by Wonder Woman!

Many well-known heroes are part of the myths and legends surrounding these fierce women: Hercules, Achilles, Priam, Theseus and Alexander the Great, to name but a few.

In this programme, listeners will experience everything from the comic predicament of a young page working in a realm entirely run by woman, to the laments of Menalippe, the madness of Marthesia, the anger of Celinda (who is in fact a man, Prince Idaspe, disguised as an Amazon to get closer to Antiope) and even a heartbreaking love duet. And every nuance of this varied palette of emotions is enhanced by the magical voice of Lea Desandre.

YANNIS FRANÇOIS, programme creator

The Ancients used mythical stories to decipher the world and illuminate its mysteries as best they could. These tales from time immemorial, recited by the most skilled of lyricists, served to make sense of reality, without diminishing its noblest ideas: Helios drawing forth the day in his chariot of fire; Poseidon's wrath unleashing the bountiful oceans upon wretched sailors... Within this pantheon of interweaving and/or clashing characters, heroes and deities, the Amazon remains an ambivalent figure: these ferocious warriors, pitiless, yet gifted with prodigious determination in combat, have endured all the negative tropes of femininity while still arousing the admiration of the poets. Herein lies the paradox of this centuries-old myth: one of extraordinary, misandrist women told exclusively by men that saw in it both a cautionary tale and a poetic motif.

Small wonder these stories proved such an inexhaustible font of inspiration for the composers of the 17th and 18th centuries. This album is a case in point. In the 1600s, when acts of individual heroism were deliberately hindered by an authoritarian monarchy, strength had to be drawn from elsewhere, in ancient myths, with heroes plucked from another age.

In the 17th century, the Amazon myth, like Orpheus and Hercules, was reappropriated by the Baroque music world in France and in Italy. Composers like Philidor, François Couperin and Vivaldi incorporated these tales of exceptional women into their artistic repertoire, expressing through them unparalleled musical ferocity and virtuosity that were characteristic of a new aesthetic movement.

This album finds its place within this continuity, as an illustration of the enduring virtues of myth. In the world of the Amazons, nature is a figure to be reckoned with in the pursuit of strength, in no way exclusive from culture. As such, we find these mighty warriors riding in the company of eagles and dogs astride horses they have tamed through natural, intuitive skill, to which they alone hold the secret. It is ultimately their androgyny that appears so strikingly modern to our eyes, a rich and joyous amalgam of masculine and feminine – also typical of the Baroque, whose tessituras can seem at odds with our contemporary stereotypes.

Today, as we finally understand the need to view nature not as an object but as an ally, and the struggle for women's emancipation remains an unwavering force, the figure of the Amazon constitutes an inspiring and liberating allegory. In this depiction of a new form of femininity, it invokes the community of women to seize, value and shape their own independence on multiple levels. In this context, there is a true need to free them from the critical gaze, which has tended to brand them with certain depreciatory connotations, accused of rejecting the stereotypes of their gender (domesticity and fertility). The Amazons liberate us, and we in turn must free them. Theirs is a positive myth, based in a logic of mutual exchange.

Finally, this album reminds us of the power of *personification* that these tales possess: we read myths, and with pleasure, for their ability to imagine, to idealise, to *idolise* certain fundamentally inspiring models and realities. Who has never dreamt of possessing the wisdom of Odysseus? Who has not admired Theseus's courage as he rescues Ariadne or been moved by the desperate struggle of the Minotaur? We still need these stories; our fights, our movements, our demands for ever greater justice cry out for these figures of liberation to drive them forward.

Lea Desandre's voice is more than equal to the task and deserves our admiration: with enchanting breadth and depth, accompanied by an undulating solemnity and sensitivity, it is a sign of incomparable human and vocal power.

The artistry that emerges from this album has all the notes of a great myth: powerful, richly construed, prophetic and sensitive in equal measure.

## MARION BET

Qualified secondary teacher, Modern French Literature

Doctoral Candidate, Philosophy, School for Advanced Studies in the Social Sciences, France (EHESS)

In meiner Kindheit flogen meine Heldinnen über Dächer,  
rannten singend über grüne Wiesen, träumten unter  
dem Sternenhimmel und schwangen sich mit einer Freiheit  
und einem Mut, die mich immer noch faszinieren, auf ein Pferd.

*Amazone* ist eine Hymne an jene Frauen,  
die mich leiteten und mich immer wieder  
mit ihrem Wohlwollen, ihrer Loyalität, der Magie ihrer Kunst  
und der Kraft ihrer Handlungen in Erstaunen versetzten.

*Amazone* ist eine Hymne an die Natur;  
kraftvoll und vital, die wunderbare, grundlegende Komponente  
unseres Gleichgewichts.

*Amazone* ist eine Geschichte des Herzens.  
Sein Rhythmus ist von Begegnungen bestimmt,  
es ist mein Metronom, mein Kompass.

*Amazone* ist die poetische, universelle und zeitlose Botschaft  
einer gefühlvollen und emotionalen Reise.  
Jahrhunderte trennen uns, der Kampf ist der gleiche:  
die Liebe des Lebendigen.

*Amazone* ist eine ideale Nachricht.  
Eine Herausforderung erwartet uns.  
Wir sind alle „Amazone“.

LEA DESANDRE



Dies ist die Musik eines Waldes.  
Es ist das Lied eines sehr großen Wesens, das nicht sterben will.  
Hier ist der Generalbass des edelsten aller Flüsse.  
Hier der zaghafte Chor des Volks seiner Nebenflüsse.  
Aber was ist dieses mechanische Donnern? Es heißt, die Maschinen seien im Anmarsch.  
Hier ist das Knistern des Feuers, das Krachen der brennenden Bäume, die fallen.  
Hier ist die schreckliche Stille, die nur von Erinnerungen durchzogen wird.  
Hier ist der Seufzer einer entkleideten Erde, die trocken, rot und gelb wird.  
Hört hier die Stimme, die sich erhebt!  
Hier ist der Aufruf zum Kampf!  
Amazonen, Amazonen!  
Männlich, weiblich, wir sind alle Amazonen!  
Geschlecht spielt keine Rolle, zuerst kommt dieser sterbende Wald.  
Amazonen, Amazonen!  
Hier ist das Lied!

ERIK ORSENNÄ

Nach unserer Produktion von Marin Marais' *Alcione* an der Opéra Comique im Jahr 2017 begannen Lea und ich, die Zusammenarbeit für eine neue Einspielung zu besprechen. Während meiner Recherche drängte sich ein Thema auf, das perfekt zu Leas Persönlichkeit und ihrer vielseitigen Stimme zu passen schien, und sie stimmte diesem Konzept auch gleich zu. Gab es Musik, die speziell zum Thema „Amazonen“ komponiert wurde, diesem mythischen Volk, das ausschließlich aus Kriegerinnen bestand?

Es überraschte mich nicht, als ich ein reichhaltiges Repertoire vom 17. Jahrhundert bis zur Romantik in italienischer, französischer und deutscher Sprache entdeckte. Angesichts Leas französisch-italienischer Herkunft schien es mir naheliegend, sich auf ein Programm zu konzentrieren, das ihr von ihrer Herkunft her nahestand: So haben wir Libretti auf Französisch und Italienisch ausgewählt. Obwohl dieses ergiebige Thema des Amazonen-Mythos noch von klassischen Komponisten auch im 19. Jahrhundert (etwa Galuppi, Méhul, Pavesi usw.) bearbeitet wurde, fiel doch die Wahl schwerpunktmäßig auf die Barockzeit, da diese CD mit dem großartigen Jupiter unter der Leitung von Thomas Dunford eingespielt und veröffentlicht werden sollte.

Während der Programmkonzeption war es sehr interessant zu entdecken, wie die einzelnen Komponisten diese weiblichen Krieger behandelt hatten, die vor allem deshalb so faszinierend sind, weil sie die Dualität „männlich / weiblich“ verkörpern. Diese geschlechtliche Zweideutigkeit, die der Oper so sehr am Herzen liegt, bot daher eine unendliche Inspirationsquelle für Bühne und Musik. Es war nicht üblich, Frauen kriegerische Melodien mit nachdrücklichem Rhythmus und begleitet von Kriegsinstrumenten wie Pauken und Trompeten singen zu hören, die normalerweise den männlichen Helden vorbehalten waren.

Wenn wir in unserer Reflektion noch einen Schritt weiter gehen wollten, konnten wir uns auch fragen, warum die Librettisten und Komponisten der damaligen Zeit es genossen, Frauen auf der Bühne so viel Macht zu geben, wo dies im realen gesellschaftlichen Leben verboten war. Gerade durch die Populärkultur wurde mir auch klar, dass Amazonen auch heute noch faszinieren, wie der Erfolg der berühmten Amazone der Welt der Comics und Hollywoods zeigt, die niemand anderes ist als Wonder Woman!

Viele berühmte Helden bestanden legendäre Abenteuer mit diesen „Mannweibern“: Herakles, Achilles, Priamos, Theseus, Alexander der Große, um nur einige zu nennen.

In diesem Programm durchwandert der Hörer eine Welt, in der es viel zu erleben gibt: vom verrückten Lachen eines jungen Pagen, der dieser ausschließlich von Frauen regierten Insel ausgeliefert ist, bis zu den Wehklagen Menalippes, zum Wahnsinn Marthesias, zum Zorn Celindas (die eigentlich ein Mann ist, nämlich Prinz Idaspe, der als Amazone verkleidet ist, um Antiope näher zu kommen) oder einem herzerreißenden Liebesduett! Ein abwechslungsreiches Spektrum an Emotionen, die Lea Desandre mit ihrer magischen Stimme zum Siedepunkt bringt.

YANNIS FRANÇOIS, Programmkonzeption



Unsere Ahnen griffen auf diese mythischen Geschichten zurück, um die Welt zu entschlüsseln und ihre Rätsel mit Bescheidenheit zu erhellen. Diese Geschichten, die aus der tiefsten Vorzeit stammten und von den virtuosesten Sängern vorgetragen wurden, gaben der Realität einen Sinn, ohne von ihren bewundernswerten Prinzipien jemals vollständig zu abzulenken: Helios, der seinen Feuerwagen über den Himmel lenkte und den Tag mit sich brachte, während der Zorn Poseidons das fischreiche Meer entfesselte und damit auch Schiffbrüche unglücklicher Seefahrer verursachte ... In dieser Galerie von Charakteren, Helden und Gottheiten, die heirateten oder mit einander in Konfrontation gerieten, scheinen die Amazonen ambivalente Gestalten zu sein: Als wilde Kriegerinnen ohne Großmut, aber mit erstaunlicher kämpferischer Entschlossenheit ausgestattet wurden die Amazonen mit allen negativen Gemeinplätzen versehen, die mit dem Weiblichen verbunden waren, und erregten gleichzeitig die Bewunderung der Dichter. Dies ist das Paradox dieses Jahrhunderte alten Mythos, eine Geschichte außergewöhnlicher Frauen und Männerhasserinnen, die jedoch ausschließlich von Männern erzählt wird, die sie sowohl als Kontrast als auch als poetisches Motiv verstanden haben.

Es ist kein Wunder, dass Komponisten des 17. und 18. Jahrhunderts in solchen Geschichten eine unerschöpfliche Inspirationsquelle fanden. Dieses Album ist ein Beleg dafür. In einer Zeit – dem 17. Jahrhundert –, in der die Möglichkeiten des individuellen Heldentums durch eine autoritäre Monarchie absichtlich behindert wurden, musste man anderswo Kraft schöpfen, etwa in alten Mythen, und seine Helden in einer anderen Zeitlichkeit finden.

Wie die Geschichten von Orpheus oder Herakles wurde der Mythos der Amazonen ab dem 17. Jahrhundert vom Barockmusik-Universum in Frankreich und Italien aufgegriffen. Komponisten wie Philidor, François Couperin oder Vivaldi haben diese Geschichten außergewöhnlicher Frauen in ihre künstlerische Welt aufgenommen und konnten durch sie eine beispiellose musikalische Raserei und Virtuosität ausdrücken, die für eine neue ästhetische Bewegung charakteristisch sind.

Dieses Album ist in dieser Kontinuität angesiedelt: Es möchte eine Illustration für die unvergänglichen Tugenden des Mythos sein. In der Welt der Amazonen ist die Natur eine Gestalt, mit der man rechnen muss, um seine eigene Stärke zu steigern, und auch eine Gestalt, die sich der Kultur kaum widersetzt. So sehen wir diese bewundernswerten Kämpferinnen an der Seite von Adlern und Hunden auf Pferden dahin jagen, die sie durch ein intuitives und natürliches Wissen zähmen, dessen Geheimnis nur sie kennen. Schließlich ist es ihr androgynes Wesen, das uns überraschend modern erscheint und eine glückliche und fruchtbare Konfusion von männlich und weiblich hervorbringt – dies ist auch charakteristisch für den Barock, dessen Stimmlagen für unsere gegenwärtigen Stereotypen unpassend zu sein scheinen.

In einer Zeit, in der wir die Notwendigkeit verstanden haben, die Natur nicht länger als Objekt, sondern als Verbündeten zu betrachten, und in der die Frauenemanzipation immer noch ein Bereich ist, der weiterhin unnachlässig vorangetrieben werden muss, erscheint die Gestalt der Amazone als inspirierende und befreiende Allegorie. Indem sie eine unvergleichliche Form der Weiblichkeit verkörpert, ist zunächst die Gemeinschaft der Frauen eingeladen, ihre Unabhängigkeit auf mehreren Ebenen für sich zu beanspruchen, wertzuschätzen und zu etablieren. Daher besteht ein echtes Interesse daran, die Amazonen weniger kritisch zu betrachten, da sie unter dem Vorwand, die Stereotypen ihres Geschlechts (Häuslichkeit und Fruchtbarkeit) abzulehnen, einige negative Konnotationen erhalten haben. Sie befreien uns, und wir müssen sie emanzipieren. Der Mythos, den sie uns anbieten, ist ergiebig, da er auf einer Logik der Gegenseitigkeit beruht.

Schließlich erinnert uns dieses Album daran, dass die Wirksamkeit dieser mythischen Geschichten auch die der bildlichen Darstellung ist: Wir lesen Mythen und wir lieben es, sie zu lesen, aufgrund ihrer Fähigkeit, die Vorstellungskraft anzuregen, zu idealisieren, zu heroisieren und kraftvoll zu inspirieren. Wer hat nie davon geträumt, die Weisheit des Odysseus zu erlangen? Wer hat nie die Tapferkeit von Theseus bei der Rettung von Ariadne bewundert oder war vom verzweifelten Kampf des Minotaurus nicht bewegt? Wir brauchen diese Geschichten noch; unsere Kämpfe, unsere sozialen Bewegungen, unsere Demonstrationen für mehr Gerechtigkeit erfordern emanzipatorische Figuren, um diese Bewegungen anzuführen.

Lea Desandres Gesang ist auf der Höhe dieser Ambitionen und gebietet Bewunderung: Geprägt von faszinierender Fülle und Tiefe, getragen von einer sowohl ernsthaften als auch einfühlsamen Beweglichkeit, zeugt er von beispielloser menschlicher und stimmlicher Kraft.

Die Kunst, die aus dieser Einspielung hervorgeht, fühlt sich an wie eine mythische Geschichte: kraftvoll, menschlich, weitsichtig, einfühlsam.

## MARION BET

Zugelassen für das höhere Lehramt (moderne französische Literatur)

Doktorandin der Philosophie, Hochschule für Sozialwissenschaften (EHESS), Paris

*Thanks to Marie-Christine, Philippe, Valentine and our families, who are the heart of this project.*

*Thanks to William Christie for bringing us into his life, for changing our lives and for giving us the warmth of his friendship and his musicianship.*

*Thanks to Cecilia Bartoli and Véronique Gens for their faith, kindness, generosity, and for being such inspirations to us.*

*Thanks to the musicians of Jupiter, Daniel Zalay and Hugues Deschaux for their patience and their passion.*

*Thanks to the wonderful composers and to Yannis François for reviving all these gems.*

*Thanks to Erik Orsenna, Julien Benhamou and Marion Bet for their poetry.*

*Thanks to L'Agence and our managers Clémentine Richard and Clément Ledoux, to Alain Lanceron, to the Erato/Warner Classics team and to Anaïs Le Fur for believing in our plans and making all this possible.*

*Thanks to Loïc Lachenal & the Opéra de Rouen for the warm welcome, to the catering team at Café Prélude for looking after us and to the Opéra Nice Côte d'Azur.*

*Thanks to Sara Mingardo and Hopkinson Smith; inspirational figures and mentors of unfailing generosity and kindness.*

*Thanks to Valérie Guillorit, Vivica Genaux, Rita de Letteriis, Isabelle Dauzats and Claire Antonini for their advice, for listening and for their patience.*

*Thanks to Philippe Humeau, Florian Donati, Benoît Dumon, the team of Erwan Ricordeau, Clément Sauvage, Mathilde Latour, Jean-François Obadia, Hopper, Tenfaispas & Bernard.*

*Thanks to our planet, to Love and to our faithful listeners.*

*Thanks to all these wonderful people for being part of our adventure.*

**LEA & THOMAS**





Cet enregistrement a été réalisé à la Chapelle Corneille – Auditorium de Normandie – dont la programmation est confiée, depuis la saison 2018–2019, à l’Opéra de Rouen Normandie, Théâtre lyrique d’intérêt national. Cet écrin majestueux et inspirant est celui d’une expérience unique de concert où toutes les musiques se côtoient avec bonheur.

Au-delà des ouvrages lyriques et la saison symphonique de son orchestre, la programmation de l’Opéra de Rouen Normandie, reflet de la richesse de toutes les esthétiques musicales, propose une centaine de spectacles différents au Théâtre des Arts et à la Chapelle Corneille.



## JUPITER

**Thomas Dunford** musical director

### Violins

Sophie Gent (1–9, 11, 13, 16–26)

Théotime Langlois de Swarte (1–4, 6–9, 11, 13, 16–26)

### Viola

Sophie de Bardonnèche (2, 3, 6–9, 11, 13, 16–26)

### Cello

Cyril Poulet (2, 4, 6–8, 11, 13, 16, 17, 19, 20, 22–26)

### Double Basses

Joshua Cheatham (2–4, 11, 13, 16, 18, 19, 21)

Hugo Abraham (1, 5–8, 17, 20, 22–26)

### Flutes

Alexis Kossenko (11, 21)

Anne Parisot (11, 21)

### Percussion

Keyvan Chemirani (1, 8)

Marie-Ange Petit (6–8, 9, 13, 16)

### Keyboards

Jean Rondeau *organ & harpsichord*

(1–4, 6–9, 11, 13, 16–26 · solo harpsichord: 14, 15)

Pierre Gallon *organ* (5)

### Viola da gamba

Salomé Gasselín

(1–3, 5–9, 11, 13, 16, 18, 21, 26 · solo: 12)

### Lute

Thomas Dunford (1–9, 11, 13, 16–26 · solo: 10, 12)

## SPONSORS



**Mécénat**

with the support of  
Caisse des Dépôts,  
main sponsor



Jupiter is ensemble-in-residence at

FONDATION  
**Singer-Polignac**

Jupiter and Warner Classics are grateful to Opéra Nice Côte d'Azur for their support in recording the De Bottis *Mitilene* duet "lo piango/lo peno".



FRANCESCO PROVENZALE  
*Lo schiavo di sua moglie*

### Non posso far

Arie: Lucillo (1. Akt, 5. Szene)

Ich kann mir das Lachen nicht verkneifen,  
wenn Frauen sich in Männer verwandeln  
und das Kämpfen nicht lassen können.

Aufgepasst, ihr Pantoffelhelden,  
denn hier haben die Frauen  
ihre Röcke abgelegt  
und haben sich bewaffnet.  
Falls ihr sie gekränkt habt,  
bittet sie  
mit ein paar Münzen um Vergebung;  
denn wenn sie euch eins überbraten,  
seid ihr wahrhaftig verloren,  
wenn ihr unterliegt, könnten sie euch töten,  
ich kann mir das Lachen nicht verkneifen.

### Lasciatemi morir, stelle crudeli

Arie: Menalippa (1. Akt, 8. Szene)

Grausame Sterne, lasst mich sterben,  
das Leben unter Feinden ist Sklaverei.  
Wenn der Himmel bestimmt hat, dass ich untergehe,  
stehe ich nicht mehr auf.

Die Waffen der Liebe sind niemals,  
niemals treu,  
grausame Sterne, lasst mich sterben.

### Muove il piè, furia d'Averno

Arie: Mitilene (3. Akt, 19. Szene)

Da schreitet sie, die Furie der Hölle,  
die Schlangen um die Brust geschlungen.

Im Innersten meines Herzens  
trage ich das Gift des Zerbers.

### Io piango / Io peno

Duett: Mitilene & Armidoro

MITILENE  
| Ich weine, ich sterbe, Grausamer, wegen dir.  
ARMIDORO  
| Ich leide, ich sterbe, Grausame, wegen dir.

MITILENE  
| Ich verlange von dir, meine Erquickung,  
| mein lieber Feind, kein Mitleid und kein Erbarmen.  
ARMIDORO  
| Ich erhoffe von dir, meine Geliebte,  
| meine schöne Feindin, kein Mitleid und kein Erbarmen.

### Non posso far

Arie: Lucillo (Atto I, Scena 5)

1 Non posso far che non proromp' in ridere  
se son le donne trasformate in uomini  
e dalla pugna non si san' dividere.

All'erta o zerbini  
che quivi le donne  
lasciate han' le gonne  
e armate si sono.  
S'offese voi le avete  
d'aggravi di monete  
chiedetegli perdono;  
che se vi dan' di piatto  
siete perduti affatto,  
se gite sotto vi potran' uccidere,  
non posso far che non proromp' in ridere.

### Lasciatemi morir, stelle crudeli

Arie: Menalippa (Atto I, Scena 8)

3 Lasciatemi morir stelle crudeli,  
ch'il viver fra nemici è schiavitù,  
se la caduta mia la sù ne' cieli  
fu stabilità non risorgo più.

L'armi non sono mai,  
non sono mai d'amor fedeli  
lasciatemi morir stelle crudeli.

GIOVANNI BUONAVENTURA VIVIANI  
*Mitilene, regina delle amazzoni*

### Muove il piè, furia d'Averno

Arie: Mitilene (Atto III, Scena 19)

4 Muove il piè, furia d'Averno  
con le serpi avvolte al seno.

Spars' al core all'interno,  
ho di Cerbero il veleno.

GIUSEPPE DE BOTTIS  
*Mitilene, regina delle amazzoni*

### Io piango / Io peno

Duett: Mitilene & Armidoro

MITILENE  
5 | Io piango, io moro, crudel, per te.  
ARMIDORO  
| Io peno, io moro, crudel, per te.

MITILENE  
| Né bramo da te mio ristoro,  
| mio vago nemico pietade o mercé.  
ARMIDORO  
| Né spero da te mio tesoro,  
| mia bella nemica pietade o mercé.

### Non posso far

Arie: Lucillo (Act I, Scene 5)

I cannot help but burst into laughter  
to see these women transformed into men  
and unable to tear themselves away from battle.

Look out, you dandies,  
for here the women  
have discarded their skirts  
and armed themselves.  
If you have offended them  
say sorry by giving them  
more money;  
for if they start thwacking you  
you are quite lost,  
if you take a tumble, they can kill you.  
I cannot help but burst into laughter.

### Lasciatemi morir, stelle crudeli

Arie: Menalippa (Act I, Scene 8)

Let me die, cruel stars,  
for to live among enemies is servitude;  
if my fall in the heavens above  
was decreed, I shall not rise again.

Weapons are never,  
are never true expressions of love.  
Let me, let me die, cruel stars.

### Muove il piè, furia d'Averno

Arie: Mitilene (Act III, Scene 19)

The fury of Avernus advances  
with serpents writhing around her breast.

All around my heart  
I have the venom of Cerberus coursing.

### Io piango / Io peno

Duett: Mitilene & Armidoro

MITILENE  
| I weep, I die, cruel one, for you.  
ARMIDORO  
| I suffer, I die, cruel one, for you.

MITILENE  
| From you, my solace, my charming foe,  
| I demand neither pity nor mercy.  
ARMIDORO  
| From you, my treasure,  
| my beautiful foe, I hope for neither pity nor mercy.

### Non posso far

Air: Lucillo (Acte I, Scène 5)

Je ne peux pas m'empêcher d'éclater de rire  
en voyant les femmes changées en hommes  
et incapables de s'arracher au combat.

Attention, faibles hommes,  
car ici les femmes  
ont abandonné leurs jupes  
et ont pris les armes !  
Si vous les avez offensées,  
demandez-leur pardon  
en leur donnant tant et plus d'argent,  
sans quoi, d'un coup du plat de leur épée,  
vous voilà perdus !  
Une fois à terre, elles pourront vous occire,  
et je ne peux pas m'empêcher d'éclater de rire.

### Lasciatemi morir, stelle crudeli

Air: Menalippa (Acte I, Scène 8)

Laissez-moi mourir, cruelles étoiles,  
car vivre en terre ennemie est un esclavage ;  
si le ciel là-haut a décrété ma chute,  
je ne me relèverai plus.

Les armes de l'amour  
ne sont jamais, jamais fidèles ;  
laissez-moi, laissez-moi mourir, cruelles étoiles.

### Muove il piè, furia d'Averno

Air: Mitilene (Acte III, Scène 19)

La furie de l'Averne approche,  
les serpents ceignent sa poitrine.

Le poison de Cerbère  
se répand au fond de mon cœur.

### Io piango / Io peno

Duo: Mitilene & Armidoro

MITILENE  
| Je pleure, je meurs, cruel, à cause de toi.  
ARMIDORO  
| Je souffre, je meurs, cruelle, à cause de toi.

MITILENE  
| Et je ne te demande, mon réconfort,  
| mon bel ennemi, ni mansuétude, ni pitié.  
ARMIDORO  
| Et de toi je n'espère, mon trésor,  
| ma belle ennemie, ni mansuétude, ni pitié.

**Vieni, corri, volami in braccio**

Arie: Antiope (3. Akt, Schlusszene)

Komm, eile, flieg in meine Arme,  
ich möchte dich belohnen.

Ich werde machen, dass das Herz,  
das dieser blinde Gott  
für mich verwundet hat, in Wonne schwelgt.

**Sdegni, furori barbari**

Arie: Celinda (3. Akt, 15. Szene)

Empörung, ungestüme Wut,  
wo seid ihr?  
Entzündet euch!  
Perfide Eifersucht,  
sei diesem Dolch  
Vollstreckerin des Zorns.

**Récit**

THALESTRIS

Kommt, kriegerische Truppe,  
Amazonen, kommt an diesen reizenden Ort,  
ihr, deren stolze Seelen  
immerzu nach blutigen Schlachten trachten.

**Récit**

HIPPOLYTE

Da heute alles ruhig ist auf Erden

und alle Herzen glücklich sind,  
bringt uns durch angenehme Spiele in Erinnerung,  
was der Krieg einst  
an Schrecken und Entsetzen brachte.

**Duett**

HIPPOLYTE &amp; THALESTRIS

Lass uns kämpfen, eilen wir zum Ruhm,  
lass uns kämpfen, fassen wir Mut.

Nur, wenn wir den Sieg erstreben,  
werden wir die süßesten aller Freuden finden.

CARLO PALLAVICINO  
compl. NICOLAUS ADAM STRUNGK  
*L'Antiope*

**Vieni, corri, volami in braccio**

Aria: Antiope (Atto III, Scena ultima)

7 Vieni, corri, volami in braccio,  
che mercede donar ti vò.

Farò ben io che nel diletto  
goda quel petto,  
ch'il cieco Dio per me piagò.

**Sdegni, furori barbari**

Aria: Celinda (Atto III, Scena 15)

8 Sdegni, furori barbari,  
dove siete?  
V'accendete,  
perfida gelosia,  
a quest'acciar  
d'ire ministra sia.

ANDRÉ DANICAN PHILIDOR  
*Les Amazones*

**Venez, troupe guerrière...  
Puisque tout est tranquille...****Combattons, courrons à la gloire**

Marche, Récits &amp; Duo: Thalestris &amp; Hippolyte

**Récit**

THALESTRIS

9 Venez, troupe guerrière,  
Amazones, venez dans ces lieux plein d'appâts,  
vous de qui l'âme fière  
ne respire toujours que les sanglants combats.

**Récit**

HIPPOLYTE

Puisque tout est tranquille aujourd'hui  
sur la terre,  
que tous les cœurs y sont heureux,  
renouvelez par d'agréables jeux  
ce qu'autrefois la guerre  
avait de terrible et d'affreux.

**Duo**

HIPPOLYTE &amp; THALESTRIS

Combattons, courrons à la gloire,  
combattons, animons-nous.

Ce n'est qu'en suivant la victoire  
que nous trouvons les plaisirs les plus doux.

**Vieni, corri, volami in braccio**

Aria: Antiope (Act III, Final Scene)

Come, hasten, fly to my embrace,  
I wish to grant you mercy.

I shall see to it that pleasures  
shall delight that heart  
which the blind god wounded for me.

**Sdegni, furori barbari**

Aria: Celinda (Act III, Scene 15)

Anger, barbarous furies,  
where are you?  
Be ignited,  
perfidious jealousy,  
and let this sword  
be the minister of wrath.

**Récit**

THALESTRIS

Come, warrior band,  
Amazons, enter this place full of allure,  
you whose proud souls  
dream only ever of bloody battles.

**Récit**

HIPPOLYTE

Since everything is at peace today on earth,

and all hearts are happy here,  
make it your task, through congenial games,  
to renew that which erstwhile war  
made terrible and foul.

**Duett**

HIPPOLYTE &amp; THALESTRIS

Let us battle and hasten to glory,  
let us battle and rouse ourselves.

It is only in the pursuit of victory  
that we attain the sweetest pleasures.

**Vieni, corri, volami in braccio**

Air : Antiope (Acte III, Scène finale)

Viens, accours, vole dans mes bras,  
car je veux te décerner ton prix.

Je m'ingénierai pour que ce cœur,  
blessé pour moi par le dieu aveugle,  
goûte de doux délices.

**Sdegni, furori barbari**

Air : Celinda (Acte III, Scène 15)

Colères, fureurs barbares,  
où êtes-vous ?  
Enflammez-vous,  
et que la perfide jalousie  
se fasse l'instrument du courroux  
à travers cette épée.



ANDRÉ CARDINAL DESTOUCHES  
*Marthésie, première reine des amazones*

### Faible fierté, gloire impuissante

Arie: Thalestris (1. Akt, 1. Szene)

Schwächlicher Stolz, nutzloser Ruhm,  
ah! Musste die Liebe mein Herz entzücken!  
Was nützt es mir, eine keimende Liebe zu bekämpfen;  
gebt ihr mich ihrer Strenge preis?  
Je mehr ich mich anstrengte, desto größer wird  
meine Schwäche.

O weh! Mitten in einem blutigen Krieg  
erweckt ein Barbare eine zarte Liebe in mir.  
Als feige, gefangene und würdelose Geliebte  
gefalle ich mir in meinen Ketten und liebe  
meinen Bezwinger.

### Ô Mort! Ô triste Mort

Arie: Thalestris (3. Akt, 5. Szene)

O Tod! O trauriger Tod! Meine Verzweiflung ruft dich.  
Komm, mach meinem Unglück und meinem Leben  
ein Ende.

Nur du kannst dieses grausame Feuer löschen.  
Ich erwarte von dem Undankbaren nichts anderes  
als ewigwährenden Hass  
und wenn ich weiterlebte, würde ich ihn immer lieben.

### Quel coup me réservait la colère céleste

Arie: Marthésie (5. Akt, 5. und Schlusszene)

Welchen Schlag hat der Zorn des Himmels  
für mich ausersehen?  
Wessen Blut ließ diesen Ort erröten?  
Woher kommt diese plötzliche Erregung! Götter!  
Welch unheilvoller Aufruhr!  
Ich kenne mich selbst nicht mehr, alles wandelt sich  
vor meinen Augen.

Was für ein Lärm! Was für ein Donnerkrachen!  
Drohende Blitze entzünden sich in der Luft!  
Ein Blitzschlag hat die Erde geöffnet,  
sie zeigt mir einen Weg in die Hölle!  
O Himmel! Ich sehe den blutigen Totengeist meines Liebsten!  
Ich höre, wie er mich mit stöhnender Stimme anspricht!  
Warte! Geliebter Schatten, warte, ich eile, dich zu rächen.

Wohin fliehst du, Thalestris?  
Nein, erwarte keine Gnade.  
Du fliehst vergeblich vor dem Schlag, der dich bedroht.  
Die Hölle hat dich ausgespuckt, man muss  
dich zurückschicken.

Doch ihr, grausame Eumeniden,  
warum hält ihr mich zurück? Warum entwarfnet ihr mich?  
Ah! Ich sehe Mars noch schrecklicher als sie!  
Grausamer, willst du sie gegen mich aufhetzen?

### Faible fierté, gloire impuissante

Air: Thalestris (Acte I, Scène 1)

11 Faible fierté, gloire impuissante,  
ah ! faut-il que l'amour vous ravisse mon cœur !  
Que me sert de combattre une naissante  
flamme ; vous me livrez à sa rigueur ?  
Des efforts que je fais ma faiblesse s'augmente.

Hélas ! C'est au milieu d'une guerre sanglante,  
qu'un barbare m'inspire une tendre langueur.  
Lâche captive, indigne amante,  
je me plais dans mes fers et j'aime mon vainqueur.

### Ô Mort ! Ô triste Mort

Air: Thalestris (Acte III, Scène 5)

13 Ô Mort ! Ô triste Mort ! Mon désespoir l'appelle.  
Viens, termine à la fois mes malheurs et mes jours.

Seule tu peux éteindre une flamme cruelle.  
Je n'attends de l'ingrat qu'une haine éternelle,  
et tant que je vivrais, je l'aimerais toujours.

### Quel coup me réservait la colère céleste

Air: Marthésie (Acte V, Scène 5<sup>e</sup> et dernière)

16 Quel coup me réservait la colère céleste ?  
De quel sang ont rougi ces lieux ?  
Mais quel soudain transport ! Dieux !  
Quel trouble funeste !  
Je ne me connais plus, tout se change à mes yeux.

Quels bruits ! Que d'éclats de tonnerre !  
Que d'éclairs menaçants s'allument dans les airs !  
La foudre vient d'ouvrir la Terre,  
elle offre à mes regards un passage aux Enfers !  
Ô ciel ! De mon amant je vois l'ombre sanglante !  
Je l'entends qui m'adresse une voix gémissante !  
Attends ! Chère ombre, attends, je vole te venger.

Où fuis tu, Thalestris ?  
Non, n'attends point de grâce.  
Tu fuis en vain le coup qui te menace.  
Les Enfers t'ont vomis, il faut t'y replonger.

Mais vous, Euménides cruelles,  
pourquoi me retenir ? Pourquoi me désarmer ?  
Ah! je vois Mars encore plus affreux qu'elles !  
Barbare, contre moi viens-tu les animer ?

### Faible fierté, gloire impuissante

Aria: Thalestris (Act I, Scene 1)

Frail pride, impotent glory, ah!  
must it be that Love has stolen my heart away from you?  
What use for me to fight a nascent flame?  
You abandon me to its intensity;  
whatever efforts I make, my frailty grows.

Alas! It is in the midst of a bloody war  
that a barbarian has inspired a tender yearning in me.  
Craven prisoner, unworthy lover,  
I am happy in my chains, and I love my vanquisher.

### Ô Mort! Ô triste Mort

Aria: Thalestris (Act III, Scene 5)

O death! O unhappy death! My despair calls out to you.  
Come and end together my sorrows and my life.

You alone can extinguish a flame so cruel.  
From that ungrateful man, I expect only eternal hatred,  
but as long as I live, I shall love him forever.

### Quel coup me réservait la colère céleste

Aria: Marthésie (Act V, 5th and Final Scene)

What calamity has divine wrath reserved for me?  
Whose blood has reddened this place?  
But what sudden transport! Gods!  
What grievous turmoil!  
I no longer know myself, all is changing before my eyes.

What sounds! What claps of thunder!  
What ominous flashes light up the sky!  
The lightning has opened up the Earth,  
showing me a passageway to Hell!  
O heavens! I see the bloody spirit of my beloved!  
I hear his moaning voice address me!  
Wait! Dear spirit, wait, I shall hasten to avenge you.

Whither do you fly, Thalestris?  
No, expect no mercy.  
In vain you flee the impending blow.  
Hell has disgorged you, but you must be plunged  
therein again.

But you, cruel Eumenides,  
why restrain me? Why disarm me?  
Ah! I see Mars yet more dreadful than they!  
Barbarian, do you come to rouse them against me?

Vermeiden wir so viel Entsetzen, ich will suchen,  
was ich liebe.  
Geliebter Schatten, du erscheinst mir noch einmal!  
Welch ein Glück, mein Leben vor deinen Augen zu beenden,  
es ist getan, ich steige in das Reich der Finsternis hinab.  
Wie du, Geliebter, bin ich nur noch ein Schatten,  
ich lebe nicht mehr und ich werde dich immer lieben.

### Che farai misero core

Arie: Mitilene

Was würdest du tun, elendes Herz,  
wärest du nicht frei??

Verdammt zu Ketten  
vom tyrannischen Liebesgott,  
ist die Hoffnung auf Ruhe  
vor deinem Schmerz vergeblich.

### Non ha fortuna il pianto mio

Arie: Hyppolite (1. Akt, 2. Szene)

Meinen Tränen ist kein Glück vergönnt,  
vergebens sehn' ich mich danach,  
es eines Tages zu besitzen.

Ich bin zu keiner Freude geboren  
und sterbe unglücklich.

### Lieti fiori, erbe odorose

Arie: Mitilene

Liebliche Blumen, duftende Gräser, erbarmt euch,  
tröstet ein sterbendes Herz.

Liebliche Lilien, liebliche Rosen  
lindert die lodernde Glut in meiner Brust.

### Sdegno all'armi, alle vendette

Arie: Mitilene

O Zorn, zu den Waffen, zur Rachel  
Schleudere deine Pfeile  
gegen den schändlichen Betrüger.

Möge Alekto  
meinem Herzen  
Blut, Vernichtung  
und Zorn eingeben.

Und die Liebe?  
Die tyrannische Liebe  
war ein Irrtum  
meines Herzens.

Évitons tant d'horreurs, cherchons ce que j'adore.

Chère ombre tu parais encore !  
Trop heureuse à tes yeux de terminer mes jours,  
c'en est fait, je descends dans le royaume sombre,  
Comme toi, cher amant, je ne suis plus  
qu'une ombre,  
je ne vis plus, et je t'aime toujours.

GIUSEPPE DE BOTTIS

*Mitilene, regina delle amazzoni*

### Che farai misero core

Aria: Mitilene

18 Che farai misero core,  
se non hai più libertà?

Condannato alle catene  
dal tiranno dio d'amore,  
d'aver pace al tuo dolore,  
se lo spero è vanità.

GEORG CASPAR SCHÜRMMANN

*Die getreue Alceste*

### Non ha fortuna il pianto mio

Aria: Hyppolite (Atto 1, Scena 2)

19 Non ha fortuna il pianto mio,  
in van desio averla un dì.

A gioia alcuna io non son nata  
e sventurata moro così.

GIUSEPPE DE BOTTIS

*Mitilene, regina delle amazzoni*

### Lieti fiori, erbe odorose

Aria: Mitilene

21 Lieti fiori, erbe odorose, deh pietose,  
ristorate un cor che more.

Vaghi gigli e vaghe rose  
del mio seno mitigate il grande ardore.

### Sdegno all'armi, alle vendette

Aria: Mitilene

22 Sdegno all'armi, alle vendette  
vibra or mai le tue saette  
contro l'empio ingannator.

Spiri Aletto  
nel mio petto,  
sangue, straggi  
e furor.

E l'amor?  
Amor tiranno  
fu un inganno  
del mio cor.

Let us avoid so many horrors, let us seek what  
I adore.

Dear spirit, you appear again!  
So happy in your sight to end my days,  
it is done, I shall descend to the dismal realm.  
Like you, dear beloved, I am nothing more than  
a spirit now,  
I live no more, and love you forever more.

### Che farai misero core

Aria: Mitilene

What shall you do, wretched heart,  
if you are no longer free?

Condemned to the chains  
of the tyrant god of love,  
if you wish to find peace in your sorrow  
it will be in vain.

### Non ha fortuna il pianto mio

Aria: Hyppolite (Act 1, Scene 2)

My tears have not succeeded,  
they vainly hope to do so one day.

I was not born for any happiness  
and thus wretched shall I die.

### Lieti fiori, erbe odorose

Aria: Mitilene

Blessed flowers, fragrant and ah benevolent herbs,  
revive a heart that is dying.

Lovely lilies and lovely roses,  
relieve the great passion in my heart.

### Sdegno all'armi, alle vendette

Aria: Mitilene

Wrath, to arms, to vengeance,  
unleash now your thunderbolts  
against the impious deceiver.

Inspire, Alecto,  
in my heart  
blood, slaughter  
and fury.

And love?  
That tyrant love  
was but an illusion  
in my heart.

### Che farai misero core

Air : Mitilene

Que feras-tu, malheureux cœur,  
si tu n'as plus ta liberté ?

Condamné aux chaînes  
du dieu de l'amour, ce tyran,  
si tu espères voir ta douleur s'apaiser,  
c'est te montrer bien arrogant.

### Non ha fortuna il pianto mio

Air : Hyppolite (Acte 1, Scène 2)

Mes pleurs ne sont pas récompensés,  
et c'est en vain que je désire l'obtenir un jour.

Toute les joies me sont refusées en cette vie,  
et ainsi je meurs malheureuse.

### Lieti fiori, erbe odorose

Air : Mitilene

Joyeuses fleurs, plantes parfumées, ah, par pitié,  
consolez un cœur qui se meurt.

Beaux lis et belles roses,  
apaisez de ma poitrine la brûlante ardeur.

### Sdegno all'armi, alle vendette

Air : Mitilene

Ma colère, aux armes, à la vengeance !  
Lance aussitôt tes foudres  
contre ce fourbe cruel !

Alecto, inspire  
en ma poitrine  
le sang, le carnage  
et la fureur !

Et l'amour ?  
Le tyrannique amour  
n'était qu'un mensonge  
de mon cœur.

### Onde chiare che sussurrate

Arie: Ippolita (2. Akt, 1. Szene)

Sanfte Wellen, die ihr plätschert,  
Bächlein, die ihr murmelt,  
tröstet mein Verlangen;  
berichtet meinem Liebsten wenigstens  
von meinem Schmerz und meiner Sehnsucht.

“Liebe“ antwortet der Fluss,  
“Liebe“ das Turteltäubchen,  
“Liebe“ die kleine Schwalbe.

Komm, komm, o mein Geliebter,  
denn mein Herz, das ganz Liebe ist,  
wartet auf dich und ruft immerzu nach dir.

### Scenderò, volerò, griderò

Arie: Antiope (3. Akt, 8. Szene)

Ich werde hinabsteigen, eilen, schreien  
an den Ufern des Styx, der Lethe,  
Zorn und Rache erwecken  
in den Herzen von Megaira und Alekto.

Elendes Schicksal, stille ruhig den Durst  
nach meinem Blut, Dispaten wartet schon auf mich,  
neue Qual in seinem dunklen Reich.

Übersetzungen: Daniela Wiesendanger

ANTONIO VIVALDI

*Ercole sul Termodonte*

### Onde chiare che sussurrate

Aria: Ippolita (Atto II, Scena 1)

**24** Onde chiare che sussurrate,  
ruscelletti che mormorate,  
consolate il mio desio;  
dite almeno all'idol mio  
la mia pena e la mia brama.

“Ama“ risponde il rio,  
“Ama“ la tortorella,  
“Ama“ la rondinella.

Vieni, vieni, o mio diletto,  
ch'il mio core tutto affetto  
già t'aspetta e ognor ti chiama.

### Scenderò, volerò, griderò

Aria: Antiope (Atto III, Scena 8)

**25** Scenderò, volerò, griderò  
sulle sponde di Stige, di Lete  
risvegliando furori e vendette  
di Megera e d'Aletto nel cor.

Rio destin, del mio sangue la sete  
sazia pur, che già Dite m'aspetta  
nuova furia del suo cieco orror.

### Onde chiare che sussurrate

Aria: Ippolita (Act II, Scene 1)

You bright and babbling waters,  
you murmuring brooks,  
assuage my longing;  
tell my love at least  
of my sorrow and my yearning.

“Love,” replies the brook,  
“Love,” the turtle dove,  
“Love,” the sweet swallow.

Come, come, o my dearest,  
already my heart, full of love,  
awaits and ever calls to you.

### Scenderò, volerò, griderò

Aria: Antiope (Act III, Scene 8)

I shall descend, I shall fly, I shall wail  
upon the shores of the Styx, the Lethe,  
invoking the fury and vengeance  
of Megæra and Alecto in my heart.

Cruel fate, drink your fill of my blood,  
for already Hades awaits me,  
the new fury of his dark horrors.

Translations: Robert Sargant

### Onde chiare che sussurrate

Air : Ippolita (Acte II, Scène 1)

Eaux limpides qui chuchotez,  
petits ruisseaux qui murmurez,  
apaisez mon désir ;  
dites au moins à mon bien-aimé  
combien je souffre et à quoi j'aspire.

« Aime, » répond la rivière,  
« Aime, » dit la tourterelle,  
« Aime, » répète l'hirondelle.

Viens, viens, ô mon chéri,  
car mon cœur qui n'est que tendresse  
t'attend déjà et t'appelle sans cesse.

### Scenderò, volerò, griderò

Air : Antiope (Acte III, Scène 8)

Je vais descendre, voler, crier  
sur les rives du Styx et du Léthé  
et réveiller en mon cœur  
de Mégère et d'Alecto la vengeance et la fureur.

Cruel destin, étanche donc ta soif,  
bois mon sang, car déjà m'attend Hadès,  
nouvelle furie dans son horrible nuit.

Traductions : David Ylla-Somers



Recorded: 24–30.IX.2020, Chapelle Corneille, Rouen; except (5), 14.II.2021, La Diacosmie – Opéra Nice Côte d’Azur.

Executive Producer: Alain Lanceron.

Recording Producer: Daniel Zalay · Sound Engineer: Hugues Deschaux.

Harpsichords by Philippe Humeau, tuned by Florian Donati.

Organs: Positif organ by Johan Deblieck, tuned by Florian Donati; except (5), Four-stop continuo organ by Benoît Dumon, tuned by Benoît Dumon.

Principal musical consultant & Musical researcher: Yannis François.

Publishers: © Editions Charybde & Scylla - Yannis François (1–5, 7–9, 11, 13, 16, 18, 19, 21, 22); © Heugel-Paris (Collection le pupitre), ed. Kenneth Gilbert (10); © Éditions Fuzeau Fac-Simile (15).

Photography: © Julien Benhamou; except p.3, © Marc Ribes & A. Vo Van Tao (Gens), © Kristian Schuller / Decca Classics (Bartoli), © Julien Mignot (Christie); p.21, © JPouget.

Booklet design and editorial: WLP Ltd.

Booklet text translations: Susannah Howe (English); Anne Schneider (Deutsch), except p.15: Daniela Wiesendanger.

A Warner Classics/Erato release, © 2021 Ensemble Jupiter under exclusive licence to Parlophone Records Limited  
© 2021 Parlophone Records Ltd

**leadesandre.com · jupiter-ensemble.com**



Cecilia Bartoli appears courtesy of Decca Classics.  
Véronique Gens appears courtesy of Alpha Classics, Paris

All rights of the producer and of the owner of the work reproduced reserved. Unauthorised copying, hiring, lending, public performance and broadcasting of this record prohibited.

**warnerclassics.com**



